

DIE MARQUISE
VON O

DE
HEINRICH VON KLEIST



OPERA COMIQUE
13 ET 14 OCTOBRE 1989

DIE MARQUISE VON O

de
HEINRICH VON KLEIST
avec
EDITH CLEVER

Mise en scène : Hans Jurgen SYBERBERG

Musique : Ludwig VAN BEETHOVEN

Assistante à la production : Cecile GALL

Souffleuse : Sylvia HERZINGER

Régisseur général : Frank LISCHKA

Coproduction
HEBBEL-THEATER BERLIN
SCHAUSPIEL FRANKFURT
FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

Avec le soutien du GOETHE INSTITUT et de l'A.F.A.A.

FONDATION
MERCEDES-BENZ FRANCE
POUR LA CREATION ARTISTIQUE

LA MARQUISE D'O...

- 1 A la table. On entend la Danza Tedesca de Beethoven. Lorsque le rideau se lève, nous entendons les dernières paroles de PENTHESILEE, sœur tragique de la MARQUISE. La Marquise d'O... raconte qu'elle est enceinte sans savoir comment et qu'elle est à la recherche du père. A cet effet, elle a fait paraître une petite annonce.



- 2 Sur le banc. Lors de la guerre contre les Russes en Italie septentrionale, dans la citadelle dont le père a le commandement, la Marquise a été agressée par des soldats russes au point que seul un officier russe, le Comte F... put la sauver et l'éloigner du danger, c'est ce qu'elle croit alors qu'elle perdait connaissance. (Grande Fugue de Beethoven, dévoilement du premier fond de scène montrant la ruine du château de Berlin en 1945 telle qu'elle fut démolie plus tard par Ulricht).



- 3 Honneurs rendus par le père, après l'exécution des soldats russes coupables d'avoir attaqué la Marquise. Remerciements de la Marquise au Comte. Retrait de toutes les troupes russes victorieuses suivi de l'annonce de la mort du Comte.



4 Aménagement dans la maison en ville et premiers signes de transformation physique, à table, lors du petit déjeuner : avec la mère pendant le thé (scènes de tasses). Table avec quatre chaises. Arrivée soudaine du Comte, beau comme un jeune dieu, il a survécu comme par miracle. En présence du père, de la mère et du frère, le Comte demande à la Marquise de bien vouloir l'épouser. Il raconte avec empressement qu'il n'a cessé de penser à elle, qu'il restera si besoin est, au risque même de perdre son honneur d'officier, pour la gagner.



5 Le Comte sort. Embarras général. "Tous s'accordaient à trouver très étrange son comportement et cette façon habituelle sans doute, d'emporter d'assaut le cœur des dames comme une forteresse".



6 Repas du soir. Le Comte fait le récit d'un rêve enfiévré par les blessures reçues au combat : il ne cessait de confondre la Marquise avec un cygne sur lequel il lançait de la boue.



7 La Marquise assure que, si seulement il voulait bien partir, elle ne prendrait pas d'autre engagement avant son retour. Le père, la mère et le frère se réjouissent. "Je me sens relativement plus tranquille, bien que mon vœu le plus tendre fût de vous épouser dès avant mon départ" dit le Comte en prenant congé.



8 "Et la joie régna pour ce départ comme elle ne régna jamais pour une réception".

9 Banc au milieu, plus à la face. Etrange métamorphose du corps de la Marquise. Le médecin apparaît et atteste la grossesse.



10 Grand dialogue avec la mère.



11 La sage-femme confirme la grossesse.



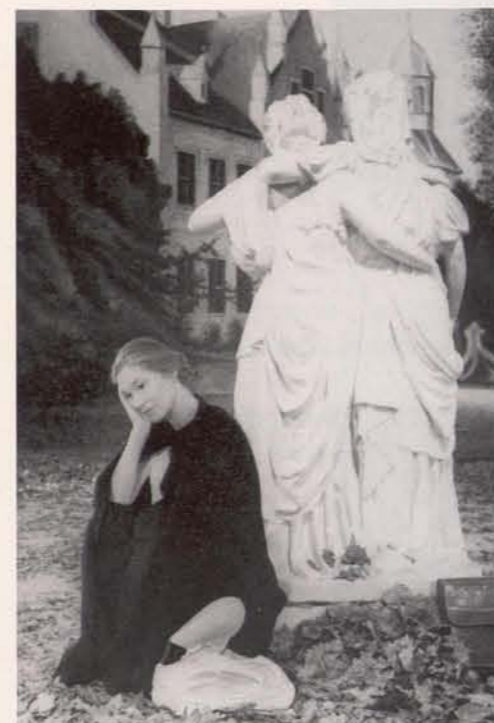
12 Le père répudie la Marquise (coup de feu dans le plafond).



13 Départ de la Marquise pour la campagne.

Entracte

14 Fond de scène : Friedersdorf avant la destruction. Banc à droite avec rose.



15 La Marquise à la campagne. "Elle se rendait compte de l'impossibilité de convaincre sa famille de son innocence ; elle sentait qu'il lui fallait s'en consoler coûte que coûte, à moins de consentir au naufrage, et quelques jours à peine s'étaient écoulés depuis son arrivée à V... que la douleur s'éclipsa totalement devant son héroïque résolution de se cuirasser d'orgueil contre les assauts du monde".

16 Retour du Comte. Il apprend par le frère de la Marquise ce qui lui est arrivé et le lieu où elle se trouve. Il la suit à la campagne.

17 Le comte renouvelle sa demande en mariage. La Marquise ne veut rien entendre. (Musique : grande Fugue, Beethoven, fin).



18 Le Comte s'établit en ville. (Scène avec le frère). Il prend connaissance de l'annonce publiée : la Marquise recherche l'homme dont elle porte l'enfant conçu à son insu.



19 Le père et la mère lisent l'annonce. Table avec deux chaises. Ils reçoivent des lettres et de nouveaux articles de journaux. La mère tente de convaincre le père. Son refus "Je n'ai plus de fille..."



20 La mère rejoint la Marquise à la campagne. Scène de réconciliation. "En tant que mère, j'entends n'avoir plus d'autre honneur que ta honte..."



21 Retour chez le père de la Marquise avec sa mère. Grande réconciliation entre père et fille, la mère jouant le rôle d'intermédiaire.



22 Deux chaises : le Comte arrive et se fait reconnaître comme le père de l'enfant conçu lors de l'évanouissement. Epouvante de la Marquise.



23 "Partez ! partez ! partez ! s'écria-t-elle en se levant. C'est un être vicieux que je m'attendais à voir, mais non un... démon d'enfer".



24 Refus violent de la Marquise.

"Prise d'une fièvre intense, elle ne voulait absolument rien entendre au sujet de ce mariage et pria qu'on la laissât en repos. Le père, qui la voyait dans un état de surexcitation manifeste, déclare qu'elle devait tenir sa parole ; il la quitta et prit tous les arrangements pour le mariage, après s'en être entretenu par écrit avec le Comte, comme il convenait. Il lui soumit un contrat aux termes duquel il renonçait à tous les droits de l'époux et, par contre, s'engageait à toutes les obligations qui lui seraient imposées. Le Comte renvoya le papier revêtu de sa signature et tout mouillé de larmes".

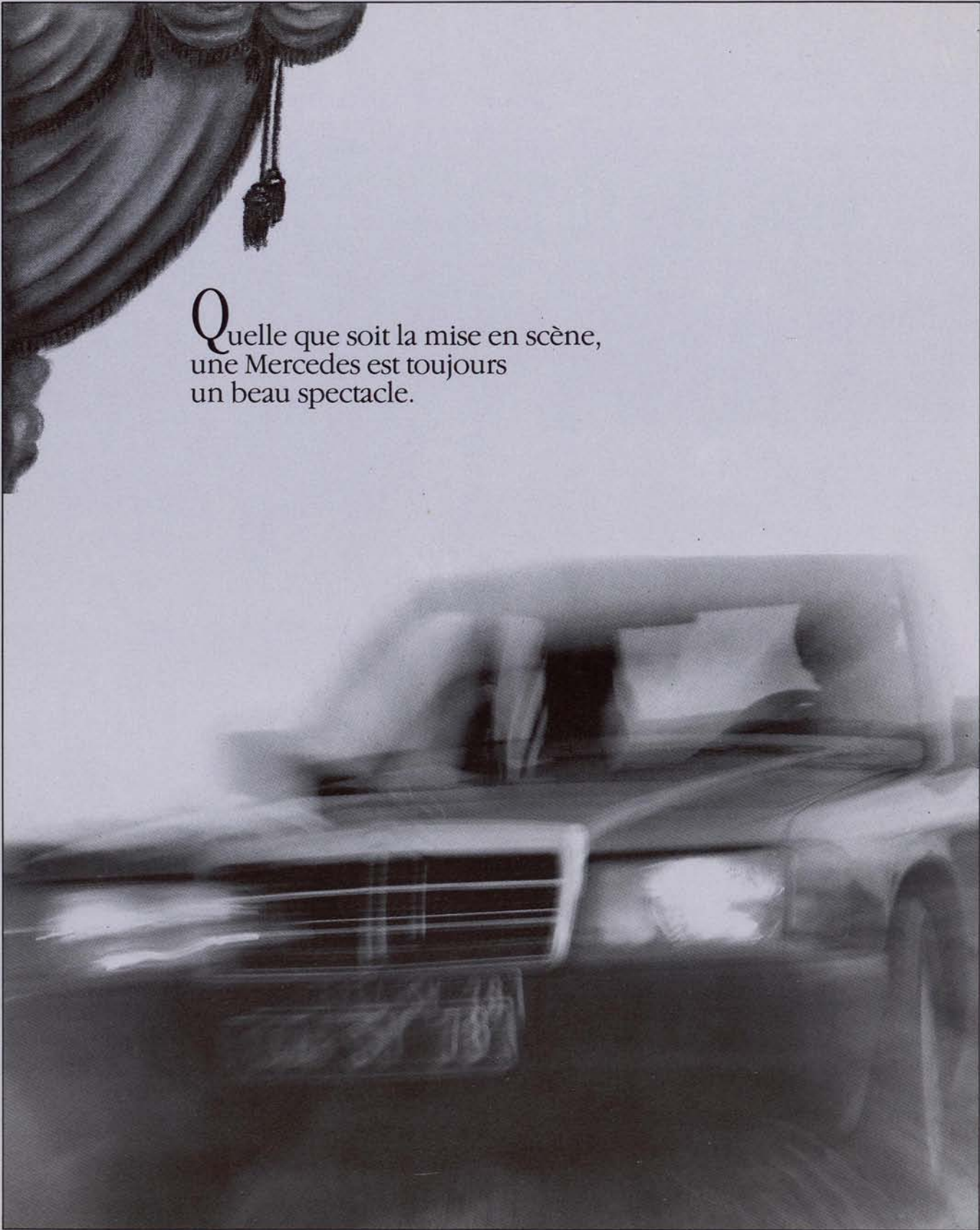
Mariage.



25 Réconciliation du Comte avec la Marquise.

"Il avait le sentiment que, de tous les côtés, on lui accordait son pardon, au nom des faiblesses inhérentes à la nature ; aussi recommença-t-il à faire sa cour à la Comtesse, sa femme, et, au bout d'un an, quand il l'eut entendue lui répondre "oui" une seconde fois, on célébra des secondes noces, plus gaies que les premières, après lesquelles toute la famille partit pour V. Dès lors, toute une suite de jeunes russes succédèrent au premier ; et le Comte, ayant demandé un jour à sa femme, dans un de leurs moments de bonheur, pourquoi, à cette date fatale du 3, où elle semblait prête à recevoir tel ou tel être vicieux, elle avait fui devant lui comme devant un démon d'enfer, elle se jeta à son cou et lui répondit qu'il ne lui fût point alors apparu comme un démon si, lors de sa première apparition devant elle, elle n'avait cru voir en lui un ange".





Quelle que soit la mise en scène,
une Mercedes est toujours
un beau spectacle.

DIE MARQUISE VON O DE HEINRICH VON KLEIST A L'OPERA COMIQUE LES 13 ET 14 OCTOBRE
AVEC LE CONCOURS DE LA FONDATION MERCEDES-BENZ FRANCE POUR LA CREATION ARTISTIQUE



Mercedes-Benz

FRAP - 1989 - TA - 05 - PRGS

Philippe Lorin pour MBF